UNE APPROCHE SOCIO-PRAGMATIQUE DES (RE)TRADUCTIONS DU ROMAN *BEL-AMI* DE GUY DE MAUPASSANT

Elena CEBANOVA

The aim of the research was to submit the Romanian translations of the novel "Bel-Ami" to a socio-pragmatic approach, according to the Charles Morris scheme: "semantic–syntax–pragmatic". To do this, it was proposed to highlight the differences between the versions offered by the translators and to identify which are the most relevant that can illustrate the use of the language in its context, taking into account the social and cultural components.

Depuis l'année 1990, on assiste à une vague de retraductions, particulièrement des œuvres littéraires des auteurs très connus du XIXème siècle. Ainsi, le but de la recherche est de réaliser une étude socio-pragmatique par la méthode comparative et qualitative et par observation et déductions d'un corpus bilingue des exemples pris du roman *Bel-Ami* par Guy de Maupassant et quatre de ses traductions en roumain signées par : Garabet Ibrăileanu (1896), Radu Malcoci (1965), Argentina Cupcea-Josu (2004) et M. Mihail, dont on ne dispose pas de références bibliographiques précises.

Le support scientifique et théorique est fondé sur des œuvres nationales et étrangères, écrites par spécialistes en linguistique – Eugen Coşeriu, Pompiliu Eliade, Theodor Hristea, Ştefan Munteaunu, Vasile Ţâra, en socio-pragmatique – Geofrey Leech, Christiane Nord, Nicolae Corlăteanu, en traduction – Michel Ballard, Walter Benjamin, Antoine Berman, Edmond Cary, Muguraş Constantinescu, Umberto Eco, Irina Mavrodin et en retraduction – Siobhan Brownlie, Mariana Ciupu, Isabelle Collombat, Yves Gambier, Jean René Ladmiral, Enrico Monti.

La recherche est structurée en deux chapitres. Dans le premier chapitre, on résume les notions clés de la traduction. Dans le deuxième, on a la partie pratique, pour laquelle on a utilisé le schéma de Charles Morris: « sémantique – syntaxe – pragmatique» [1, p.115]. Ainsi, on propose des interprétations sémantiques et syntaxiques des manifestations socio-pragmatiques.

La série d'occurrences pour illustrer l'interprétation sémantique des éléments socioculturels est assez conséquente. Par exemple:

G. M. «Quand il s'approcha du contrôle, les trois contrôleurs le **saluèrent** » [2, p. 27].

G. I. «Tustrei controlorii i **se închinară**» [3, p. 16].

R. M. «Când se apropie de control, cei trei controlori îl **salutară**» [4, p. 11].

A. C.-J. « Când se apropie de control, cei trei controlori îl **salutară**» [5, p. 19].

M. M. «Într-adevăr, când se apropiară de controlori, aceştia îl **salutară cu mult respect** pe ziarist» [6, p. 12].

Dans la phrase de Guy de Maupassant, on trouve le verbe «saluer». Garabet Ibraileanu propose l'équivalent «a se închina» en français, en tenant compte du contexte, il s'agit «faire une révérence». Les deux suivants traducteurs proposent le verbe «a saluta» et «a saluta cu mult respect». Si on rapporte le texte à l'époque de Maupassant, la traduction de Garabet Ibrăileanu est celle qui rend exactement l'intention de l'auteur, cependant, les normes sociales ne sont pas les mêmes, et on ne fait plus des révérences lors du salut. Donc, Radu Malcoci et Argentina Cupcea-Josu ont traduit de façon littérale, sans faire des précisions en ce qui concerne l'aspect socio-culturel de l'époque de Guy de Maupassant. Quant à M. Mihail, il propose une traduction, qu'on considère pertinente, adaptée à la réalité contemporaine et qui, en même temps, fait référence au respect que les gens montraient lors du salut auparavant «a saluta cu mult respect».

Si certains aspects socioculturels sont évidents, comme dans le cas précédent, d'autres en sont moins évidents, car ils donnent lieu à des interprétations plus ou moins réussies. Dans l'exemple suivant, on voit que Garabet Ibrăileanu, étant le plus proche de la société à laquelle Guy de Maupassant fait référence, nous propose une version très exacte et précise.

G. M. «Ce laquais, qui avait des **souliers vernis**, (...)» [2, p. 41].

G. I. «Acest lacheu, care avea **botinele văcsuite** (...)» [3, p. 24].

R. M. «Feciorul, care purta **ghete de lac** (...)» [4, p. 16].

A. C.J. «Valetul care purta **ghete de lac** (...)» [5, p. 26].

M. M. «Servitorul, la care remarcă **ghetele de lac** (...)» [6, p. 16].

Aussi traduit-il les «souliers vernis» par «botinele văcsuite». Le sens du mot « vernis », employé en 1839, est le suivant: «faire briller, lustrer, cirer» et «vacs**»** est un produit, généralement noir, utilisé pour polir les chaussures en cuir; crème à chaussures (littéralement traduit) [7]. Donc on voit que la traduction coïncide avec le texte source. Cependant, selon le même dictionnaire le sens actuel du mot «vernis» est synonyme de «laque» [8]. Par conséquent, il n'est pas surprenant que les autres traducteurs aient pris l'expression «souliers vernis» à la lettre et aient traduit par «ghete de lac», de cette façon changeant la mode française du XIXème siècle.

Dans l'exemple suivant, Garabet Ibrăileanu a recouru à l'emprunt. C'est le cas du mot « bock ».

G. M. «(...) deux **bocks** sur le boulevard» [2, p. 6].

G. I. «(...) două **bock-uri** pe bulevard» [3, p. 7].

R. M. «(...) doi **țapi** de bere pe bulevard» [4, p. 3].

A. C.-J. «(...) două **halbe** de bere pe bulevard» [5, p. 7].

M. M. «(...) doi **țapi** de bere serviți pe bulevard» [6, p. 5].

On suppose qu'a cette époque là, les gens connaissaient la signification, car le français était très populaire. Des années plus tard, Radu Malcoci trouve un équivalent plus pertinent, repris par M. Mihail aussi: «țap», lorsque la moldave Argentina Cupcea-Josu a opté pour une variante plus proche de son peuple: «halbă». Cependant il y a de petites différences entre ces deux traductions. Le bock est plus fort que la bière, ayant un contenu en alcool plus élevée et pour cette raison les verres ont une capacité différente.

On a observé qu'autour de la traduction littéraire tournent les connaissances extralinguistiques, l'époque, la mode, le savoir vivre, les valeurs, le public cible et le traducteur qui interprète et recontextualise le texte à travers ces facteurs.

La responsabilité et l'autonomie d'une œuvre ancienne, qui puisse survivre au fil des générations, repose entre les mains et l'esprit du traducteur. On considère qu'il ne faut pas transposer le comportement social à notre époque. Si nous remettons les actions du roman aux valeurs sociales actuelles, les générations futures ne découvriront jamais comment les gens vivaient auparavant. Il est très important que l'œuvre soit claire pour éviter les frustrations du lecteur, mais aussi il ne faut pas avoir peur de préserver les valeurs des siècles, car «Une vraie traduction, comme une belle femme, peut avoir ses rides, mais ces rides ne font que dorer sa beauté» [9].

References:

1. De SAUSSURE, L. Pragmatique procédurale et discours in Revue de Sémantique et Pragmatique. 2005, p. 101-124. [consulté le 9.09.2018]. Disponible à : http://www.unine.ch/SaussureRSP.pdf
2. De MAUPASSANT, G. *Bel-Ami.* Lausanne: Éditions Rencontre, 1961. 708 p.
3. De MAUPASSANT, G. *Bel-Ami.* Trad. G. IBRĂILEANU. Bucuresti: Adevarul Holding, 2010. 331 p.

4. De MAUPASSANT, G. *Bel-Ami.* Trad. R. MALCOCI. Chişinău: Editura Uniunii Scriitorilor, 1992. 254 p.
5. De MAUPASSANT, G. *Bel-Ami.* Trad. A. Cupcea-Josu. Bucureşti: Cartier, 2004. 397 p.
6. De MAUPASSANT, G. *Bel-Ami.* Trad. M. Mihail. Bucureşti: H. 208 p.
7. *Dictionnaire explicatif de la langue roumaine*. Disponible à: https://dexonline.ro
8. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. Disponible à: https://www.cnrtl.fr
9. SAENZ, M. *Respeto, confianza y libertad (III)* in El trujamán. 2001. [consulté le 2.06.2019]. Disponible à: https://cvc.cervantes.es/trujaman/-anteriores/01/21092001.htm

Liste d'abréviations

G. M. – de Maupassant G. *Bel-Ami.* Lausanne: Éditions Rencontre, 1961. 708 p.

G. I. – de Maupassant G. *Bel-Ami.* Trad. G. IBRAILEANU. Bucureşti: Adevarul Holding, 2010. 331 p.

R. M. – de Maupassant G. *Bel-Ami.* Trad. R. MALCOCI. Chişinău: Editura Uniunii Scriitorilor, 1992. 254 p.

A. C.-J. – de Maupassant G. *Bel-Ami.* Trad. A. CUPCEA-JOSU Chişnău: Cartier, 2004. 397 p.

M. M. – de Maupassant G. *Bel-Ami.* Trad. M. MIHAIL. Bucureşti: H. 208 p.

Recomandat
Larisa CEBUC, lector univ.